



La santé des jeunes en Haute-Normandie

Consommation de substances psychoactives

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), une substance psychoactive est « une substance qui, lorsqu'elle est ingérée ou administrée, altère les processus mentaux, comme les fonctions cognitives ou l'affect ». Cette notion couvre l'ensemble des pratiques addictives impliquant un produit, sans différencier son statut légal. Les effets des substances psychoactives varient en fonction du produit consommé et du type de consommation. Ils peuvent entraîner, en cas de consommation régulière, des conséquences négatives sur la vie quotidienne, les relations sociales et la santé.

Le terme « psychoactif » n'implique pas forcément une dépendance. Ainsi sont distingués l'usage simple qui n'entraîne ni complication ni dommage, l'usage nocif (ou abus) qui est caractérisé par une consommation susceptible d'induire, outre les effets néfastes sur la santé, des dommages sociaux ou psychoaffectifs et la dépendance qui est une perte de la maîtrise de la consommation. En France, le tabac, l'alcool et le cannabis sont les substances psychoactives les plus consommées [1]¹.

Pendant la période de l'adolescence, approximativement de 10 à 19 ans [2], les jeunes sont avant tout concernés par un usage simple de ces trois substances qu'il ait lieu dans un contexte familial ou bien dans un cadre expérimental ou festif, le plus souvent en groupe. Beaucoup en restent à ce type d'usage correspondant à la phase de curiosité et de prise de risque qui caractérise l'adolescence. Les usages nocifs ou de long terme qui s'inscrivent dans un usage de dépendance, ainsi que les conduites d'alcoolisation massive dans un temps très court (*binge drinking*) constituent une préoccupation majeure de santé publique. En France, l'alcool est la première substance psychoactive en termes de niveau d'expérimentation, d'usage occasionnel et de précocité d'expérimentation. Le tabac est le premier produit psychoactif consommé quotidiennement à l'adolescence. Le cannabis est le premier produit psychoactif illicite consommé à l'adolescence [3].

Pour faire face aux conduites addictives, l'État a mis en place un plan gouvernemental [4] auquel participe l'Éducation nationale. La prévention des conduites addictives en milieu scolaire s'inscrit dans une démarche globale d'éducation à la santé et vise à développer chez l'élève des compétences psychosociales lui permettant de faire des choix éclairés et responsables.

L'enquête INDicateur de Suivi en Santé (Indiss), menée au cours de l'année scolaire 2012-2013, a pour objectif d'apporter des éléments de connaissance sur la consommation de produits psychoactifs des élèves de cinquième de Haute-Normandie. Ce document est à lire en parallèle à celui qui porte sur les élèves de seconde.

¹ Voir les références bibliographiques en page 7.



SOMMAIRE

L'ALCOOL	2	CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION	7
LE TABAC	4	RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	7
LE CANNABIS ET LES AUTRES DROGUES	5	SYNTHÈSE.....	8
MÉTHODE.....	7		

L'ALCOOL

Une expérimentation de l'alcool pour deux élèves sur cinq

Parmi les élèves de cinquième, deux élèves sur cinq (40,5 %) déclarent avoir déjà bu de l'alcool au cours de leur vie. La proportion d'élèves ayant déjà consommé de l'alcool est plus importante chez les garçons (43,3 % contre 37,7 % chez les filles).

Une expérimentation de l'alcool d'autant plus répandue que la situation sociale de l'élève est favorisée

En ce qui concerne la situation familiale, les élèves vivant en famille recomposée ou dans une autre structure familiale sont plus nombreux à avoir déjà consommé de l'alcool (49,6 %) que les élèves vivant avec leurs deux parents (38,0 %) ou les élèves vivant en famille monoparentale (38,0 %).

La proportion d'élèves ayant déjà consommé de l'alcool varie selon la situation sociale². Les élèves en situation sociale favorisée sont plus nombreux à avoir déjà consommé de l'alcool que les élèves en situation sociale intermédiaire et défavorisée (respectivement 48,6 %, 42,8 % et 30,9 %).

Toutes choses égales par ailleurs, les liens entre l'expérimentation d'alcool et le genre, les situations familiale et sociale persistent. En revanche, aucune différence n'est observée selon l'âge de l'élève et le type de territoire du collège².

Une expérimentation de l'alcool plus précoce pour les garçons que pour les filles

Parmi les élèves ayant déjà consommé de l'alcool, l'âge moyen à la première consommation est de 10,3 ans, les garçons expérimentant l'alcool significativement plus tôt que les filles (10,1 ans en moyenne contre 10,5 ans).

À noter que certains élèves déclarent avoir bu de l'alcool pour la première fois avant l'âge de 6 ans (2,3 %) mais il est important de préciser que la question posée ne permet pas de nuancer ni le type, ni la quantité, ni le contexte de l'expérimentation de l'alcool à ces jeunes âges.

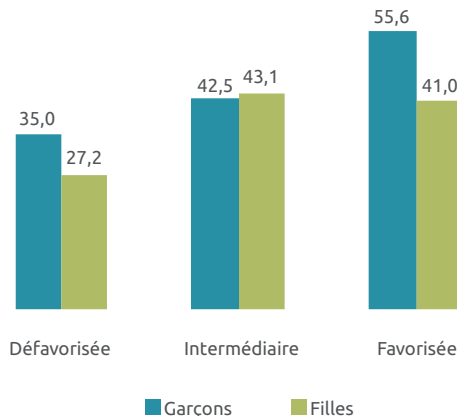
Un état d'ivresse déclaré par un élève sur dix

Parmi les élèves ayant déjà consommé de l'alcool, un élève de cinquième sur dix (10,5 %) déclare avoir déjà été ivre au moins une fois au cours de sa vie, situation plus souvent déclarée par les garçons (13,5 %) que par les filles (7,0 %).

La conduite d'un véhicule ou d'un vélo après avoir trop bu pour un élève sur douze

Parmi les élèves de cinquième ayant déjà consommé de l'alcool, 8,4 % déclarent avoir déjà conduit une moto, un scooter, un cyclomoteur ou un vélo après avoir trop bu, cette proportion étant plus importante en territoire prioritaire (11,9 % contre 6,9 % en territoire non prioritaire) et chez les garçons (12,7 % contre 3,0 % chez les filles).

Proportion d'élèves de cinquième ayant déjà expérimenté de l'alcool selon la situation sociale et le genre (en %)



Source : Académie de Rouen - Exploitation : OR25

Facteurs associés à l'expérimentation de l'alcool chez les élèves de cinquième

	%	OR ajusté	IC 95 %
Genre			
Garçons	43,3	1	
Filles	37,7	0,7 **	0,6 ; 0,9
Âge			
Moins de 12,5 ans	41,6	1,0	0,8 ; 1,2
12,5 ans - moins de 13,0 ans	41,5	1	
13,0 ans - moins de 13,5 ans	38,4	0,9	0,8 ; 1,2
13,5 ans ou plus	40,2	1,0	0,8 ; 1,4
Situation familiale			
Avec ses deux parents	38,0	1	
Famille monoparentale	38,0	1,2	0,9 ; 1,6
Famille recomposée et autre ^a	49,6	1,8 ***	1,4 ; 2,2
Situation sociale			
Défavorisée	30,9	0,6 ***	0,5 ; 0,8
Intermédiaire	42,8	1	
Favorisée	48,6	1,3 **	1,1 ; 1,6
Territoire du collège			
Non prioritaire	44,1	1	
Prioritaire	34,1	0,9	0,7 ; 1,0

* p<0,05, ** p<0,01, *** p<0,001

^a Famille d'accueil, foyer, vit avec d'autres membres de la famille (grands-parents, oncle et tante, etc.)

Source : Académie de Rouen - Exploitation : OR25

Des risques liés à la consommation d'alcool méconnus par les élèves

Parmi ceux ayant déjà expérimenté de l'alcool, sept élèves sur dix (70,6 %) pensent que leur consommation d'alcool n'est pas dangereuse pour leur santé, 18,3 % pensent qu'elle l'est et 11,1 % ne savent pas répondre, sans différence observée selon le genre.

Une expérimentation de prémix pour un quart des élèves

Les élèves de cinquième sont près d'un quart (23,8 %) à déclarer avoir déjà consommé des prémix au cours de leur vie (voir encadré ci-dessous). Les garçons sont plus nombreux à déclarer en avoir déjà consommé que les filles (27,3 % contre 21,5 %).

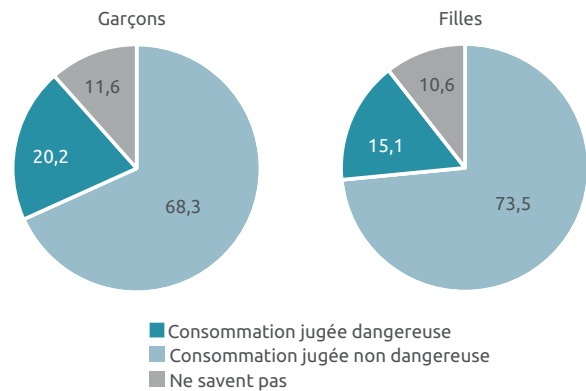
Chez les élèves de cinquième, cette consommation s'apparenterait davantage à une expérimentation. En effet, parmi les élèves qui ont consommé des prémix dans les trente jours précédant l'enquête, trois sur cinq (59,7 %) déclarent avoir juste goûté un prémix (moins d'un verre), les garçons étant plus nombreux à déclarer une consommation réelle (46,2 %) que les filles (32,6 %).

Une consommation de boissons énergisantes mélangées à de l'alcool pour près d'un élève sur quatorze

Quatre élèves de cinquième sur dix (41,4 %) ont déclaré avoir consommé une boisson énergisante au moins une fois au cours de leur vie, les garçons étant plus nombreux à déclarer en avoir consommé que les filles (52,7 % contre 31,2 %).

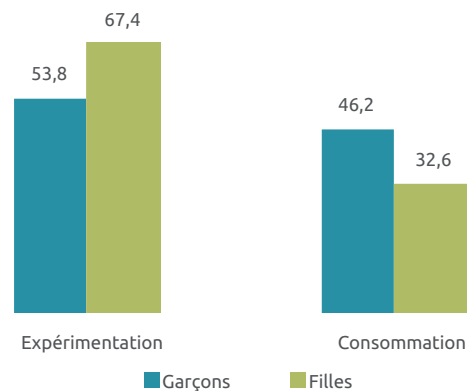
Parmi les élèves qui ont répondu avoir consommé des boissons énergisantes, 6,1 % ont déclaré avoir mélangé la boisson énergisante avec de l'alcool, sans différence entre les garçons et les filles.

Perception des élèves de cinquième du danger lié à leur consommation d'alcool selon le genre (en %)



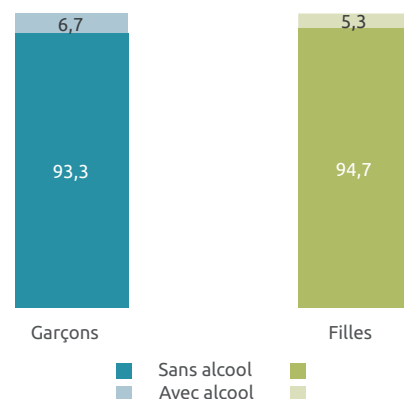
Source : Académie de Rouen - Exploitation : OR25

Proportion d'élèves de cinquième ayant expérimenté ou consommé des prémix dans les trente jours précédant l'enquête selon le genre (en %)



Source : Académie de Rouen - Exploitation : OR25

Proportion d'élèves de cinquième ayant consommé des boissons énergisantes, avec ou sans alcool, dans les trente jours précédant l'enquête selon le genre (en %)



Source : Académie de Rouen - Exploitation : OR25

PRÉMIX ET BOISSONS ÉNERGISANTES [3]

Les prémix sont des mélanges d'alcools forts et de boissons fortement sucrées (de type soda ou jus de fruit), titrant de 5 à 8 degrés. Ces boissons, au goût très sucré, visent prioritairement les plus jeunes.

À l'instar des prémix, les boissons énergisantes sont très populaires auprès des adolescents pour leur goût sucré. Elles peuvent être mélangées à de l'alcool. La consommation de ces boissons, composées entre autre de caféine et de taurine, associées à des boissons alcoolisées a été identifiée comme présentant des risques en augmentant les conséquences délétères de l'alcool.

LE TABAC

Une expérimentation du tabac pour un élève sur cinq

Parmi les élèves de cinquième, près d'un élève sur cinq (19,4 %) a déjà expérimenté le tabac. Parmi ces derniers, 13,6 % déclarent avoir juste essayé sans continuer. La proportion d'élèves se déclarant fumeur occasionnel (fumer une cigarette de temps en temps) est de 3,7 % et la proportion d'élèves se déclarant fumeur régulier est de 1,0 %.

Toutes choses égales par ailleurs, les garçons sont plus nombreux à avoir déjà expérimenté le tabac que les filles (21,8 % contre 17,1 %).

La proportion d'élèves ayant expérimenté la cigarette double entre les élèves de moins de 12,5 ans et les élèves de 13,5 ans ou plus (16,5 % pour les moins de 12,5 ans, 18,1 % pour les 12,5 ans et moins de 13,0 ans, 20,3 % pour les 13,0 ans et moins de 13,5 ans et 30,4 % pour les 13,5 ans ou plus).

Concernant la situation familiale, les jeunes qui vivent avec leurs deux parents sont moins nombreux à avoir expérimenté le tabac (15,4 %) que les jeunes vivant en famille monoparentale (27,4 %) ou ceux vivant en famille recomposée ou dans une autre structure familiale (27,5 %).

En revanche, aucune différence n'est observée selon la situation sociale et le territoire du collège.

L'expérimentation du tabac liée au statut tabagique de l'entourage proche des élèves

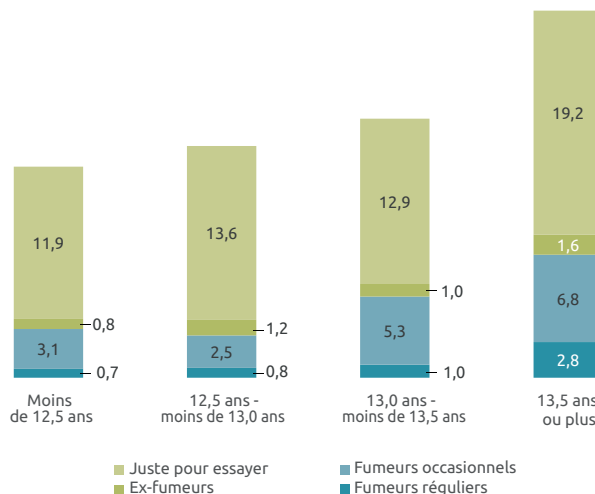
La proportion d'élèves ayant déjà expérimenté la cigarette est de 26,6 % dans un foyer où les deux parents fument, 22,5 % dans un foyer où un des deux parents fume contre 15,1 % dans un foyer où les parents sont non fumeurs.

L'expérimentation du tabac est également influencée par d'autres membres de la famille comme la fratrie. En effet, les élèves qui habitent avec leurs frères et/ou sœurs fumeurs sont plus nombreux à déclarer avoir expérimenté le tabac que les élèves qui n'ont pas de fumeurs parmi leur fratrie au sein de leur foyer (38,6 % contre 16,9 %).

De façon plus générale, les élèves qui habitent avec des personnes consommant du tabac (parents ou autres) sont plus nombreux à avoir déclaré expérimenter la cigarette au regard des élèves qui habitent avec des personnes non fumeurs (25,9 % contre 11,3 %).

Le lien entre l'expérimentation du tabac et le statut tabagique de l'entourage persiste, toutes choses égales par ailleurs³.

Statut tabagique des élèves de cinquième selon l'âge (en %)



Source : Académie de Rouen - Exploitation : OR2S

Facteurs associés à l'expérimentation de tabac chez les élèves de cinquième

	%	OR ajusté	IC 95 %
Genre			
Garçons	21,8	1	
Filles	17,1	0,7 **	0,6 ; 0,9
Âge			
Moins de 12,5 ans	16,5	0,9	0,7 ; 1,2
12,5 ans - moins de 13,0 ans	18,1	1	
13,0 ans - moins de 13,5 ans	20,3	1,2	0,9 ; 1,5
13,5 ans ou plus	30,4	1,6**	1,1 ; 2,2
Situation familiale			
Avec ses deux parents	15,4	1	
Famille monoparentale	27,4	1,9 ***	1,4 ; 2,6
Famille recomposée et autre ^a	27,5	1,8 ***	1,4 ; 2,4
Situation sociale			
Défavorisée	19,4	0,8	0,6 ; 1,0
Intermédiaire	22,0	1	
Favorisée	15,9	0,8	0,6 ; 1,0
Territoire du collège			
Non prioritaire	19,8	1	
Prioritaire	18,8	1,0	0,8 ; 1,2
Entourage fumeur			
Non	11,3	1	
Oui	25,9	2,5 ***	2,0 ; 3,1

* p<0,05, ** p<0,01, *** p<0,001

^a Famille d'accueil, foyer, vit avec d'autres membres de la famille (grands-parents, oncle et tante, etc.)

Source : Académie de Rouen - Exploitation : OR2S

³Après avoir contrôlé les variations liées au genre, à l'âge, à la situation familiale et sociale et au type de territoire.

L'expérimentation du tabac plus précoce pour les garçons que pour les filles

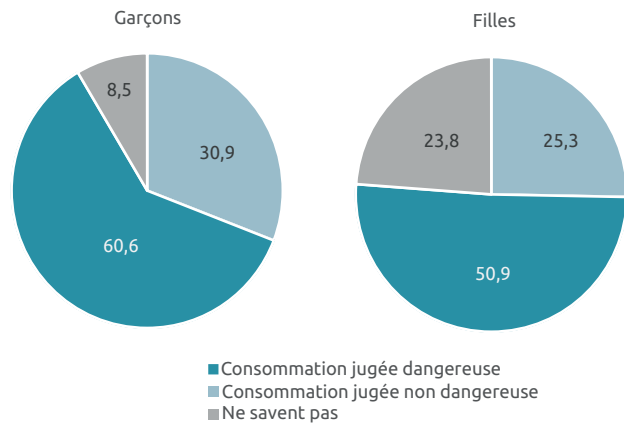
Parmi les élèves de cinquième se déclarant fumeurs ou ex-fumeurs, l'âge moyen à la première cigarette est de 10,9 ans, les garçons expérimentant significativement plus tôt la cigarette que les filles (10,7 ans contre 11,1 ans).

En ce qui concerne la connaissance des parents de la consommation de tabac de leur enfant, près de sept élèves sur dix (68,3 %) déclarent que leurs parents ne sont pas au courant de leur consommation de tabac.

Une consommation de tabac jugée inoffensive pour leur santé pour près de trois élèves sur dix

Parmi les élèves de cinquième qui se déclarent fumeurs ou ex-fumeurs, plus d'un élève sur deux (56,3 %) pense que sa consommation de tabac est dangereuse pour sa santé, 28,4 % des élèves pensent que sa consommation n'est pas dangereuse pour sa santé et 15,3 % ne savent pas si leur consommation est dangereuse pour leur santé.

Perception des élèves de cinquième du danger lié à leur consommation de tabac selon le genre (en %)



Source : Académie de Rouen - Exploitation : OR2S

LE CANNABIS ET LES AUTRES DROGUES

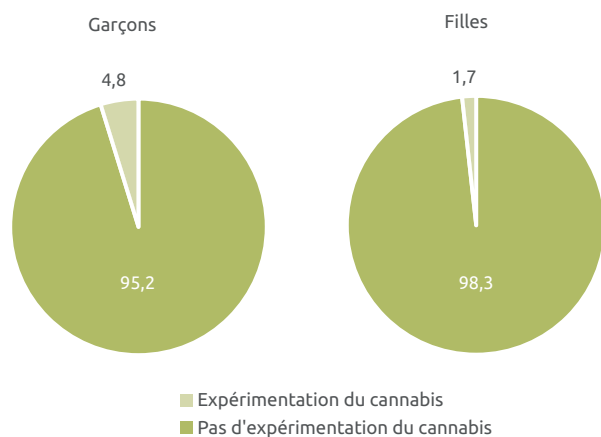
Une consommation de cannabis qui s'avère marginale

Parmi les élèves de cinquième, 3,3 % déclarent avoir consommé du cannabis au moins une fois au cours de leur vie, cette proportion étant près de trois fois plus importante chez les garçons (4,8 %) que chez les filles (1,7 %).

La consommation d'autres drogues est encore plus à la marge et ne concerne que 0,1 % des élèves qui déclarent avoir déjà consommé de la cocaïne et de l'ecstasy. Ces derniers ont tous déclaré consommer du cannabis.

Pour les élèves ayant déjà consommé du cannabis ou une autre drogue, les principales raisons de leur première consommation étaient la curiosité pour 40,5 % des élèves, pour oublier leurs problèmes (23,7 %), pour faire comme le groupe (20,9 %) et pour se sentir euphoriques (16,2 %).

Proportion d'élèves de cinquième selon leur expérimentation du cannabis et selon le genre (%)



Source : Académie de Rouen - Exploitation : OR2S

Une expérimentation d'au moins deux substances psychoactives pour un élève sur sept

Sans pour autant parler de polyconsommation, faisant référence à la consommation régulière d'au moins deux substances psychoactives sur les trois principales présentées (alcool, tabac et cannabis), l'expérimentation de plusieurs de ces substances par les élèves a été étudiée.

Plus de la moitié des élèves de cinquième (53,0 %) n'a jamais expérimenté ni le tabac, ni l'alcool, ni le cannabis. En revanche, 14,6 % des élèves ont déjà expérimenté au moins deux substances psychoactives. Parmi ces derniers, 18,2 % ont déjà expérimenté les trois substances (alcool, tabac et cannabis).

Toutes choses égales par ailleurs, les garçons ont plus souvent déclaré avoir expérimenté au moins deux substances psychoactives que les filles (16,6 % contre 12,6 %).

Les élèves qui ne vivent pas avec leurs deux parents ont plus souvent déclaré avoir expérimenté au moins deux substances psychoactives que les élèves vivant avec leurs deux parents : 11,4 % pour les élèves qui vivent avec leurs deux parents, 18,0 % pour les élèves en famille monoparentale et 22,7 % pour les élèves en famille recomposée ou dans une autre structure familiale.

En revanche, la situation sociale et le territoire du collège n'agissent pas sur l'expérimentation d'au moins deux substances psychoactives.

Facteurs associés à l'expérimentation d'au moins deux substances psychoactives chez les élèves de cinquième

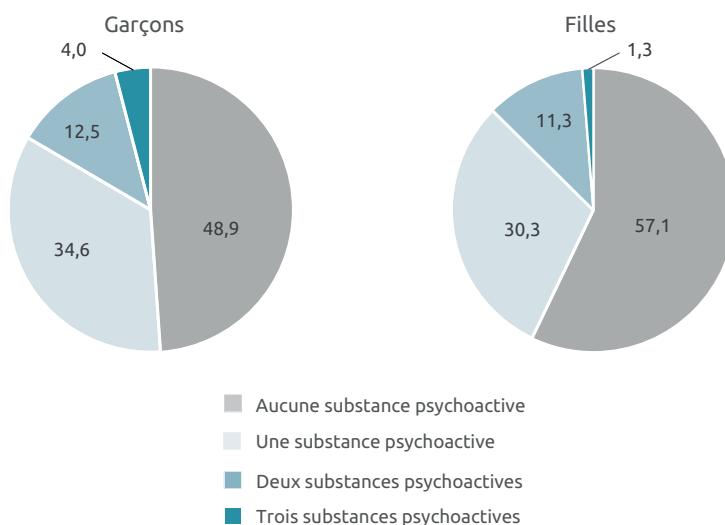
	%	OR ajusté	IC 95 %
Genre			
Garçons	16,6	1	
Filles	12,6	0,8 *	0,6 ; 1,0
Âge			
Moins de 12,5 ans	11,4	0,8	0,6 ; 1,1
12,5 ans - moins de 13,0 ans	14,7	1	
13,0 ans - moins de 13,5 ans	15,3	1,1	0,8 ; 1,4
13,5 ans ou plus	21,8	1,4	1,0 ; 2,1
Situation familiale			
Avec ses deux parents	11,4	1	
Famille monoparentale	18,0	1,7 **	1,2 ; 2,5
Famille recomposée et autre ^a	22,7	2,4 ***	1,8 ; 3,1
Situation sociale			
Défavorisée	13,4	0,8	0,6 ; 1,0
Intermédiaire	16,9	1	
Favorisée	13,3	0,8	0,6 ; 1,0
Territoire du collège			
Non prioritaire	15,4	1	
Prioritaire	13,1	0,9	0,7 ; 1,2

* $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$

^a Famille d'accueil, foyer, vit avec d'autres membres de la famille (grands-parents, oncle et tante, etc.)

Source : Académie de Rouen - Exploitation : OR2S

Expérimentation de substances psychoactives des élèves de cinquième selon le genre (en %)



Source : Académie de Rouen - Exploitation : OR2S

MÉTHODE

L'enquête INDicateurs de Suivi en Santé (Indiss) a été menée auprès d'un échantillon d'élèves de cinquième scolarisés dans les établissements publics de Haute-Normandie durant l'année scolaire 2012-2013.

L'échantillon interrogé comporte 2 930 élèves issus de 69 collèges de la région. Dans chaque établissement, deux classes de cinquième ont été tirées au sort. L'échantillon représente près de 15 % de l'ensemble des élèves de cinquième scolarisés de la région (hors Segpa).

Un questionnaire anonyme a été renseigné par chaque élève. Les thèmes abordent différents aspects de la vie des collégiens : la situation personnelle et familiale, la situation face au recours au soin, l'alimentation et les habitudes alimentaires, la consommation de tabac, d'alcool et d'autres drogues, les habitudes de vie, la scolarité, la santé mentale et la violence. Parallèlement, un bilan infirmier a été rempli par l'infirmière scolaire de l'établissement, portant sur l'état de santé de l'élève, la vaccination, l'état bucco-dentaire, la vision et l'audition. Les informations des questionnaires et des bilans infirmiers ont été recueillies entre novembre 2012 et avril 2013.

Les données ainsi collectées ont été redressées afin que l'échantillon constitué soit représentatif selon les critères suivants : le genre, le bassin d'éducation et de formation (BEF) et le caractère prioritaire du territoire^e.

Les tests de comparaison ont été réalisés à partir du test du Chi2 pour les variables qualitatives et du test de Student pour les variables quantitatives. La méthode de régression logistique a été utilisée pour permettre d'étudier la relation entre une variable d'intérêt et une variable explicative, en tenant compte de l'effet des autres variables intégrées au modèle⁴. L'*odds ratio* (OR) représente la force de l'association. Si l'OR pour une modalité donnée est supérieur à 1, cela signifie que le phénomène étudié est plus fréquent parmi les individus ayant cette modalité que parmi les individus appartenant au groupe de la modalité prise en référence. En revanche, si l'OR pour une modalité donnée est inférieur à 1, cela signifie que le phénomène étudié est moins fréquent parmi les individus ayant cette modalité que parmi les individus appartenant au groupe de la modalité prise en référence. L'OR est connu avec une marge d'erreur. Son intervalle de confiance à 95 % (IC 95 %) correspond à deux bornes qui entourent l'OR estimé et entre lesquelles l'OR réel a 95 % de chance de se situer. Lorsque celui-ci coupe les valeurs, quelle que soit la valeur, il n'est pas possible de conclure à une différence.

Références bibliographiques

- [1] OFDT, Drogues et addictions, données essentielles, Saint-Denis, 2013, 399 p.
- [2] OMS, Renforcer l'action du secteur sanitaire en faveur de la santé et du développement des adolescents, 2009
- [3] Inserm, Conduites addictives chez les adolescents. Usages, prévention et accompagnement, Expertise collective, 2014
- [4] Plan gouvernemental de lutte contre la drogue et les conduites addictives 2013-2017, MILDECA, La Documentation française, 2013, 121 p.
- [5] Godeau E., Navarro F., Arnaud C. dir. La santé des collégiens en France / 2010. Données françaises de l'enquête internationale *Health Behaviour in School-aged Children* (HBSC). Saint-Denis : Inpes, coll. Études santé, 2012, 254 p.
- [6] ORS Haute-Normandie, Observatoire régional d'épidémiologie scolaire, Enquête sur la santé des élèves de 5^e - Année scolaire 2006-2007

Caractéristiques de la population

	% ^a (n=2 930)
GENRE	
Garçons	50,5
Filles	49,5
ÂGE	
Moins de 12,5 ans	27,1
12,5 ans - moins de 13,0 ans	40,3
13,0 ans - moins de 13,5 ans	22,4
13,5 ans ou plus	10,2
SITUATION FAMILIALE	
Avec ses deux parents	68,4
Famille monoparentale	10,3
Famille recomposée	18,8
Autre ^b	2,5
SITUATION SOCIALE	
Défavorisée	30,8
Intermédiaire	36,8
Favorisée	32,4
BASSIN D'ÉDUCATION ET DE FORMATION	
Évreux – Verneuil-sur-Avre	11,3
Louviers – Vernon	14,2
Bernay – Pont-Audemer	10,2
Barentin – Rouen droite	16,8
Elbeuf – Rouen gauche	10,4
Le Havre	11,4
Fécamp – Lillebonne	10,8
Neufchâtel-en-Bray – Dieppe	14,9
TERRITOIRE DU COLLÈGE	
Prioritaire ^c	35,6
Non prioritaire	64,4

^a Pourcentages redressés en prenant en compte le genre, le type de territoire et le bassin d'éducation et de formation (BEF).

^b Famille d'accueil, foyer, vit avec d'autres membres de la famille (grands-parents, oncle et tante, etc.).

^c Les territoires prioritaires ont été définis par l'ARS à partir des territoires présentant des indicateurs socio-sanitaires défavorables (ouvrage « Les Inégalités socio-sanitaires en France, de la région au canton » publié par la Fnors en 2010), des territoires « politiques de la ville », des villes prioritaires identifiées par l'Éducation nationale et des territoires qui ne répondent pas ou peu aux appels à projet du pôle Prévention et Promotion de la Santé.

Définition de la situation sociale

La situation sociale de l'élève est définie à partir de la combinaison de différentes informations déclarées : la situation familiale (présence d'un ou de deux parents dans l'entourage de l'élève), la(es) situation(s) actuelle(s) du père et/ou de la mère par rapport à l'emploi au moment de l'enquête et la(es) profession(s) du père et/ou de la mère (codée(s) selon la nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles de niveau 1 de l'Insee).

Trois catégories ont pu ainsi être définies : situations sociales défavorisée, intermédiaire et favorisée.

⁴ Indiqué dans le texte par les formules « toutes choses égales par ailleurs », « après ajustement » ou « après contrôle des variations ».

Consommation de substances psychoactives

SYNTHÈSE

La consommation de substances psychoactives des jeunes scolarisés en classe de cinquième en Haute-Normandie se caractérise par :

- une expérimentation de l'alcool pour deux élèves sur cinq,
- un état d'ivresse pour un élève sur dix ayant consommé de l'alcool,
- une expérimentation du tabac pour un élève sur cinq,
- une expérimentation du cannabis très marginale.

Il est d'autant plus important de prévenir la consommation de substances psychoactives chez les élèves de cinquième que ces derniers débutent une période de leur vie propice à l'expérimentation de ces produits. Bien qu'il ne s'agisse pas des mêmes élèves, l'enquête Indiss menée en classe de seconde témoigne d'une consommation de ces substances par les jeunes beaucoup plus importante (cf. plaquette « Consommation de substances psychoactives - classe de 2nde »).

Le comportement des élèves est différent selon le genre et évolue entre les élèves de cinquième et de seconde. En effet, les garçons de classe de cinquième sont plus nombreux et plus précoces dans l'expérimentation des différentes substances psychoactives. En revanche, cette différence s'estompe pour les élèves de seconde. L'expérimentation de l'alcool et du cannabis ne dépend plus du genre de l'élève et les filles sont plus nombreuses à consommer du tabac que les garçons. Au final, les consommations excessives et à risque concernent davantage les garçons en cinquième comme en seconde.

Quelle que soit la classe des élèves, l'environnement familial joue un rôle déterminant dans l'expérimentation des substances psychoactives chez les jeunes. De même, cette expérimentation dépend également de la situation sociale, les élèves en situation sociale favorisée étant plus nombreux à avoir expérimenté des substances psychoactives.

Globalement, les jeunes sont exposés aux substances psychoactives, très présentes dans leur environnement, ce qui peut favoriser une expérimentation puis une consommation régulière voire excessive. La connaissance de ces éléments apporte un éclairage supplémentaire et indispensable aux acteurs de prévention dans l'orientation et la conduite de politiques de santé publique auprès des jeunes de la région.

FICHES THÉMATIQUES DE L'ENQUÊTE INDISS

L'enquête Indiss a donné lieu à la publication d'autres documents thématiques : « Santé mentale », « Nutrition », « Santé et prévention » ainsi qu'un document de synthèse.

REMERCIEMENTS

Remerciements aux personnels de l'Académie de Rouen et des deux inspections académiques départementales sans qui l'enquête Indiss n'aurait pu voir le jour, aux infirmier(e)s scolaires et aux principaux des collèges enquêtés pour le temps qu'ils ont consacré à cette enquête au sein de leur établissement. Ces remerciements sont aussi adressés aux élèves de cinquième qui ont accepté de participer à cette enquête ainsi qu'à leurs parents.

Ce document a été imprimé à 500 exemplaires en février 2015 par l'OR2S.
Il a été réalisé avec le soutien financier de l'Agence régionale de santé de Haute-Normandie et de la Région Haute-Normandie.
Il a été rédigé par Olivia Guérin, François Michelot, Nadège Thomas et Alain Trugeon.
Directrice de la publication : Dr Élisabeth Lewandowski.

OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE LA SANTÉ ET DU SOCIAL
Antenne de Haute-Normandie : 115, Boulevard de l'Europe - 76100 Rouen - Téléphone : 07 71 13 79 32
Adresse Mail : infohn@or2s.fr - Site Internet : www.or2s.fr